

8 et 9 juin 2023 - Montréal
Colloque en TGC
Programme officiel



Braver l'adversité

Conférencier : Brian D. Tallant, LPC, NADD-CC
+ ateliers diversifiés

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

Québec 

Mot d'introduction

Bonjour à toutes et à tous!

C'est avec plaisir que l'on vous présente la programmation du 21^e colloque en troubles graves du comportement (TGC) : Braver l'adversité. Encore une fois cette année, toute l'équipe du Service québécois d'expertise en troubles graves du comportement s'est mobilisée afin de planifier cet événement.

Le choix du thème est issu de l'analyse des suggestions des participants à la 20^e édition du colloque, des besoins captés dans le cadre de nos interventions au sein des différents milieux d'intervention et aux discussions avec les membres des communautés de pratique. Cette façon de faire permet d'assurer un thème en lien avec les préoccupations du réseau et une attention est portée afin d'assurer qu'il soit apprécié par l'ensemble de nos publics cibles.

C'est avec honneur que l'équipe accueille cette année monsieur Brian D. Tallent, LPC, NADD-CC, conseiller et directeur associé au Rocky Mountain Human Services à Denver et aussi propriétaire de Neurodiverse Communities LLC, un organisme offrant formation et consultation. Ce spécialiste en santé mentale dans les domaines de l'autisme et de la déficience intellectuelle traitera de traumatisme mais aussi de résilience. Ses propos porteront autant sur la clientèle que sur les intervenants. C'est donc une occasion de parfaire vos compétences en interventions ainsi que de profiter de repères pour réfléchir à votre propre expérience d'intervenant.

Lors de la deuxième journée du colloque, des ateliers portant sur différentes réalisations cliniques ou organisationnelles seront offerts et vous permettront de voir des présentateurs d'un peu partout dans la province. Comme chaque année, ces présentations sont grandement appréciées et l'ambiance décontractée y permet des discussions à la satisfaction des participants et des présentateurs.

Le colloque en TGC, c'est l'occasion d'enrichir son savoir, d'acquérir des outils, de développer des habiletés et de consolider ses connaissances. C'est aussi l'occasion de créer des liens, d'échanger sur des enjeux, de s'inspirer de certaines initiatives.

L'équipe du SQETGC souhaite que ces deux jours vous permettent de vous ressourcer, professionnellement et humainement, et espère vous y rencontrer en très grand nombre. Votre intérêt à cultiver vos compétences et vos connaissances afin d'aider les personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle en situation de TGC donne tout son sens au travail de cette équipe.

Renée Proulx



Directrice administrative de l'enseignement universitaire, de la recherche et de l'innovation
CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

Isabelle Théroux



Chef de service, mandats provinciaux et expertise de pointe (CEF-TC, RNETSA et SQETGC)
CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

HORAIRE

Jour 1 – Jeudi 8 juin 2023

Dès 8 h	Accueil et remise de l'identification
9 h	Mots de bienvenue
9 h 15	Conférence de Brian D. Tallant (incluant une pause de 20 minutes) <i>Adapter le traitement du trauma aux besoins des personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle</i>
12 h	Dîner et activités libres
13 h	Remise des PRIX INNOVATION 2023
13 h 30	Conférence de Brian D. Tallant (incluant une pause de 20 minutes) <i>La résilience des intervenants</i>
16 h 20	Remerciements et mot de clôture

Jour 2 – Vendredi 9 juin 2023

8 h 15	Accueil et remise de l'identification (si non reçue jeudi)
9 h	Ateliers – Bloc A
10 h 20	Pause santé
10 h 40	Ateliers – Bloc B
12 h	Dîner et activités libres
13 h	Ateliers – Bloc C
14 h 20	Pause santé
14 h 40	Ateliers – Bloc D
16 h	Fin de la journée



Jour 1 – Jeudi 8 juin 2023

CONFÉRENCES

Adapter le traitement du trauma aux besoins des personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle

Plusieurs études ont démontré des taux disproportionnés d'abus, de négligence et de traumas chez les personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle (DI), comparativement à leurs pairs de la population générale. Malheureusement, les événements traumatiques et le stress post-traumatique sont étroitement liés à l'expérience et à la culture des personnes avec des déficiences.

Durant cette conférence, Brian D. Tallant présentera des études quantifiant et décrivant les taux élevés de traumas de cette population, les facteurs spécifiques qui contribuent à leur vulnérabilité, ainsi que les raisons pour lesquelles les personnes autistes ou ayant une DI sont moins susceptibles de se remettre spontanément d'un stress traumatique. Le concept de « masquage diagnostique » sera introduit, illustrant l'attribution excessive des symptômes de troubles de santé mentale aux déficits de la personne, ainsi que la façon dont la symptomatologie du traumatisme est souvent attribuée à d'autres psychopathologies. En comprenant ces vulnérabilités, les intervenants pourront mieux soutenir les personnes autistes ou ayant une DI qui ont subi un trauma.

Une brève présentation de l'adaptation de la Thérapie cognitivo-comportementale (TCC), axée sur le traumatisme, et de la Thérapie des systèmes traumatiques (TST) sera faite pour illustrer la manière dont les membres de la famille, les intervenants ou intervenantes et les professionnels ou professionnelles peuvent encourager et faciliter le rétablissement du stress post-traumatique. Enfin, les interventions qui répondent aux besoins émotionnels et comportementaux des



personnes autistes ou ayant une DI qui traversent des périodes de crise en raison des déclencheurs de stress post-traumatique et de la reviviscence de traumas seront présentées.

Notes importantes :

- Les propos tenus lors des conférences et des ateliers n'engagent que la personne les ayant tenus.
- Les conférences du 8 juin seront offertes en anglais, mais un service d'interprétation simultanée vers le français sera disponible.

Brian D. Tallant, LPC, NADD-CC

Brian Tallant est conseiller professionnel agréé et directeur associé du Rocky Mountain Human Services à Denver. Il est également propriétaire du Neurodiverse Communities, LLC, où il propose des formations et des consultations à diverses organisations professionnelles et universitaires.

Brian est conseiller et administrateur dans le domaine de la santé mentale depuis près de 30 ans. Il est membre du National Child Traumatic Stress Network et siège au conseil d'administration du NADD, une association pour les personnes présentant des troubles de développement et des troubles de santé mentale.



Brian anime, aux plans national et international, des ateliers sur l'adaptation des traitements des problèmes de santé mentale pour cette clientèle et sur la mise en place de plans de résilience pour les professionnels de la relation d'aide qui vivent des traumatismes vicariants.

La résilience des intervenants

Au cours de cette conférence, seront présentées différents types de facteurs de stress secondaires, ainsi que les impacts qu'ils peuvent avoir sur les individus travaillant dans le domaine de la relation d'aide et leurs réseaux. En particulier, les concepts de fatigue de compassion et de traumatisme vicariant seront abordés, ainsi que la contrepartie positive du stress secondaire, la « satisfaction de compassion ».

Les participants et participantes apprendront à s'autoévaluer et à compléter l'Échelle de qualité de vie professionnelle (ProQOL). Le conférencier présentera ensuite un modèle de résilience à trois niveaux abordant les soins physiques, psychologiques et spirituels. Il encouragera la réflexion personnelle pour faciliter l'individualisation et la personnalisation du matériel. M. Tallant aidera également les participants à développer un processus continu de planification de la résilience personnelle et professionnelle, ainsi qu'à élaborer un plan de résilience qui aidera à la gestion du stress secondaire tout au long de leur carrière.

Les participantes et participants quitteront la session avec le ProQOL dans l'objectif de se l'auto-administrer pendant leur temps libre. Ils et elles disposeront aussi de l'outil Plan de gestion du stress secondaire, partiellement complété suite à leurs réflexions initiales durant la conférence. Enfin, elles et ils seront encouragés-es à faire de ce plan de résilience un processus continu et un document vivant faisant partie intégrante de leur pratique professionnelle.



Jour 2 –Vendredi 9 juin 2023

ATELIERS

ATELIERS DU BLOC A

9 h à 10 h 20

A1	Estimation du risque d'homicide ou de comportement violent chez la personne ayant une DI-TSA Chantal Fréchette, Geneviève Racine, Sarah-Kim Vachon et Romain Denis CISSS de Chaudière-Appalaches	Outils cliniques en TGC Étude de cas
A2	Mesures de contrôle : changeons notre vision! Maria Carolina Polito et Sabrina Farella CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal	Pratiques innovantes en TGC Amélioration de la qualité de vie de usagers Étude de cas
A3	Des changements qui font une différence! Présentation de l'atelier Champ d'Eau : repenser l'environnement pour mieux intervenir Josianne Mailhot, Nancy Carrier, Danielle Geffrard, Chantal Jean et Nazaire Joseph CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal	Meilleures pratiques en TGC Amélioration de la qualité de vie des usagers et des employés Étude de cas
A4	Soutenir les personnes autistes ou présentant une DI qui ont vécu un trauma : leur résilience et celle des intervenant(-e)s* Brian D. Tallant *Attention : certaines conditions à respecter, voir la description complète	Amélioration de la qualité de vie des usagers et des employés



Jour 2 –Vendredi 9 juin 2023

ATELIERS

ATELIERS DU BLOC B 10 h 40 à 12 h		
B1	L'utilisation de l'AIMM pour intervenir sur les comportements sexuels inappropriés en DI Sophie Higgins, Université du Québec à Trois-Rivières et Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue Cinthia Beaulieu, CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue Mélissa Moscato, CISSS des Laurentides	Pratiques cliniques innovantes en TGC Étude de cas
B2	L'impact de la qualité de vie en TGC De la théorie à la pratique, l'approche positive fait-elle réellement la différence? Marie-Ève Duthoy, Sonia Beaulac et Daphnée-Colin Jean Beauvil CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal (IUSMM)	Amélioration de la qualité de vie des usagers Étude de cas
B3	Actualisation d'une pratique de préceptorat pour le personnel nouvellement embauché en RAC Marie-Ève Grenier et Alexandra Bernier CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec	Amélioration de la qualité de vie des usagers et des employés
B4	Suite de l'atelier A4 – Voir page précédente	



Jour 2 – Vendredi 9 juin 2023

ATELIERS

ATELIERS DU BLOC C

13 h à 14 h 20

C1	La carte sensorielle : l'utiliser afin de développer des activités sensorielles pour les usagers Claudiane Coutu-Arbour, SQETGC Marie-Ève Lavoie, Myriam Richard et Isabelle April, CISSS du Bas-Saint-Laurent	Outils en TGC
C2	La nécessité est mère de la créativité : parcours d'un jeune homme présentant une DI et un TSA vers la décontention Audrey Lévesque, Amélie Beaulieu-Pauzé, Geneviève Maillé et Sara Caron CISSS de Lanaudière	Implantation des meilleures pratiques en TGC Pratiques innovantes en TGC Amélioration de la qualité de vie des usagers Partenariat et collaboration en TGC Étude de cas
C3	Enfin, une solution résidentielle personnalisée pour Alexis! André Lapointe, SQETGC Sylvie Dunn et Denis Bergeron, parents Hélène St-Amand et Yannick Beaulieu-Robert CISSS de la Montérégie-Ouest	Pratiques innovantes en TGC Amélioration de la qualité de vie des usagers Partenariat et collaboration en TGC Étude de cas
C4	SCOTI : Système de communications et d'organisation du travail intégrés Nadine Lévesque, Isabelle Dubuc, Sarah Arnold, Camille Meilleur et Isabelle Langlois-Hardy CISSS des Laurentides	Pratiques innovantes en TGC



Jour 2 –Vendredi 9 juin 2023

ATELIERS

ATELIERS DU BLOC D

14 h 40 à 16 h

D1	Supervision clinique dans un contexte de réadaptation comportementale Joanie Léveillé, Gabrielle Larose-Gargantini et Isabelle Dubuc CISSS des Laurentides	Pratiques innovantes en TGC
D2	Parcours d'un jeune ayant un TGC en RAC Anne-Marie Lepage et Nancy Morissette CISSS du Bas-Saint-Laurent Catherine Roy, mère	Meilleures pratiques en TGC Amélioration de la qualité de vie des usagers Partenariat et collaboration en TGC Étude de cas
D3	La psychothérapie en contexte d'interdisciplinarité : un outil au service du plan de traitement pour la personne en situation de TGC Mélissa Moscato et Sophie Méthot CISSS des Laurentides Rébecca Beaulieu-Bergeron SQETGC	Meilleures pratiques en TGC

Volet organisationnel



Légende

Volet clinique



Étude de cas



A1

Estimation du risque d'homicide ou de comportement violent chez la personne ayant une DI-TSA

Présenté par

Chantal Fréchette

Psychologue et coordonnatrice professionnelle en TGC

Geneviève Racine

Psychoéducatrice

Sarah-Kim Vachon

Psychoéducatrice

Romain Denis

Travailleur social

CISSS de Chaudière-Appalaches

Public cible

Tous les intervenants en DI-TSA

Catégories

Outils en
TGC



Description de l'atelier

Nous sommes souvent dépourvu(-e)s face aux propos homicides de nos usagers. Il y a un danger de soit minimiser, soit amplifier les conséquences de ces propos. Et lorsque nous voulons estimer le risque, nous n'avons pas d'outil adapté à notre clientèle.

Souvent, nous utilisons l'outil du Centre de recherche appliquée en intervention psychosociale (CRAIP), qui a été conçu pour une clientèle en santé mentale. Nous avons donc adapté cet outil pour la clientèle en DI-TSA, avec l'accord du CRAIP.

Les buts poursuivis sont d'outiller les intervenants, d'augmenter leurs compétences et, ainsi, de diminuer leur stress de même que leur sentiment d'impuissance et d'insécurité lors de la réception de verbalisations de propos homicides. Nous souhaitons aussi uniformiser l'évaluation du risque d'homicide.

À cet effet, nous vous présenterons la démarche d'adaptation de l'outil du CRAIP ainsi que son expérimentation.



Présenté par

Maria Carolina Polito Ergothérapeute

Sabrina Farella Ergothérapeute

Public cible

Tou(t-e)s professionnel(-le)s impliqué(-e)s auprès des usager(-ère)s avec TGC et mesures de contrôle

CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de Montréal

Catégories

Pratiques
innovantes
en TGC

Amélioration
de la qualité
de vie

**Description de l'atelier**

Un homme de 33 ans, diagnostiqué avec une déficience intellectuelle sévère, une quadriparésie spastique et une scoliose, également connu pour des épisodes de TGC (comportement sociaux perturbateurs et offensants), avait cinq mesures de contrôle prescrites sur son fauteuil roulant : sangle de cheville droite, freins arrière, tablette, sangle thoracique et cache-boucle pour la ceinture, ainsi qu'un *jump suit* qu'il portait en permanence. En 2019, l'équipe clinique a révisé toutes les mesures de contrôle pour déterminer si elles étaient toujours justifiées et nécessaires.

Entre 2019 et 2022, malgré de nombreux défis (ex. : pandémie, collaboration et, conformité), l'équipe clinique et les partenaires ont réalisé de multiples essais, proposé des mesures alternatives et différentes interventions pour tenter de réduire l'utilisation des mesures de contrôle prescrites tout en gardant le client en sécurité.

Aujourd'hui, le client n'a plus aucune mesure de contrôle, n'est plus considéré comme présentant un TGC, a une qualité de vie grandement améliorée et est perçu de manière plus positive par les personnes dans son entourage.



A3

Des changements qui font une différence! Présentation de l'atelier Champ d'Eau : repenser l'environnement pour mieux intervenir

Présenté par

Josianne Mailhot	Spécialiste en activités cliniques
Nancy Carrier	Éducatrice spécialisée
Daniella Geffrard	Éducatrice spécialisée
Chantal Jean	Instructrice
Nazaire Joseph	Agent d'intervention

Public cible

Intervenant(-e)s terrain, professionnel(-le)s,
gestionnaires

CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Catégories

Implantation
des
meilleures
pratiques

Amélioration
de la qualité
de vie



Description de l'atelier

Lors de cette présentation, nous ferons la description de l'atelier Champ d'Eau, un atelier de travail fréquenté par des personnes autistes sévères, pouvant présenter des TGC, de son mandat, de sa clientèle et des enjeux qui ont amenés à vouloir un réaménagement des lieux et du fonctionnement de l'atelier.

À partir d'évaluations d'experts du SQETGC et avec un travail de longue haleine, les lieux ont été aménagés en fonction des meilleures pratiques. Les résultats n'ont pas tardé : augmentation de la sécurité des usagers, des usagères et du personnel, espaces de travail individualisés et adaptés aux besoins de chaque usager, diminution des stimuli, ajout d'une salle d'apaisement, etc.

Puis, nous décrirons les rôles des intervenants et des gestionnaires et comment l'application de l'interdisciplinarité, de la multidisciplinarité et du travail d'équipe a permis à tous de se mobiliser face aux nombreux enjeux.

Enfin, les impacts de ces changements sur les interventions effectuées, ainsi que sur le sentiment de sécurité du personnel, seront présentés, entre autres via des études de cas.



A4
B4

Soutenir les personnes autistes ou présentant une DI ayant vécu un trauma : leur résilience et la résilience et celle des intervenant(-te)s

Présenté par

Brian D. Tallant

**Atelier offert en anglais seulement –
SANS INTERPRÉTATION SIMULTANÉE**

**Offert seulement aux personnes ayant
assisté aux conférences de jeudi**

L'atelier ne permettra pas aux personnes n'ayant pas leur permis de psychothérapeute de l'OPQ d'être certifiés en tant que psychothérapeute, mais les connaissances qui y seront véhiculées pourront s'adapter dans le respect de leur rôle et de leur code de déontologie, et ce, sous leur propre responsabilité.

Public cible

1. Psychothérapeutes (membres de l'OPQ) et psychologues pratiquant la psychothérapie
2. Psychologues ne pratiquant pas la psychothérapie
3. Membres d'autres ordres professionnels

**Les places disponibles seront
attribuées selon l'ordre mentionné
ci-haut et non par ordre
d'arrivée des inscriptions.**

Catégories

Amélioration
de la qualité
de vie



Description de l'atelier

Attention, cet atelier est réparti sur 2 blocs consécutifs!

Au cours de cet atelier, nous explorerons différentes façons pour les cliniciens d'adapter la psychothérapie pour mieux répondre aux besoins des personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle.

Tout d'abord, nous discuterons des adaptations générales nécessaires à la psychothérapie individuelle pour tenir compte des spécificités de cette clientèle au plan de la communication, des apprentissages et des habiletés sociales. Nous présenterons ensuite un modèle adapté de thérapie cognitivo-comportementale pour enseigner la régulation émotionnelle et la gestion de la colère aux groupes d'adolescents ayant des difficultés avec les fonctions exécutives. Ensuite, nous explorerons les dynamiques familiales des enfants présentant des troubles du développement et nous proposerons des approches de thérapie familiale.

Par le biais d'exposés didactiques et d'exercices pratiques, les participants apprendront à utiliser leurs compétences cliniques pour évaluer les forces de la personne, s'adapter à ses déficits, et ainsi, mieux répondre aux besoins des personnes autistes ou ayant une DI lors des séances de thérapie.



B1

L'utilisation de l'AIMM pour intervenir sur les comportements sexuels inappropriés en DI

Présenté par

Sophie Higgins

Doctorante en psychoéducation et
professeure-chercheure en
psychoéducation

*Université du Québec à Trois-Rivières
et Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue*

Cinthia Beaulieu

Spécialiste en activités cliniques
TGC

CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue

Mélissa Moscato

Psychologue, équipe régionale de
soutien

CISSS des Laurentides

Public cible

Éducateurs, SAC, spécialistes TGC,
membres de la communauté de pratique en
TGC du SQETGC

Catégories

Pratiques
innovantes
en TGC



Description de l'atelier

L'intervention auprès de personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) et des comportements sexuels inappropriés (CSI) représente un défi pour les intervenants. Le modèle d'analyse et intervention multimodales (AIMM) semble un modèle prometteur, répondant aux recommandations des études à ce sujet.

L'objectif de l'étude présentée consistait à évaluer les effets de l'utilisation de l'AIMM pour l'intervention sur les CSI des personnes présentant une DI. La présentation de quatre études de cas, incluant un ou deux témoignages, permettra d'illustrer le vécu des personnes lors de l'utilisation de l'AIMM dans ce contexte.

Les résultats permettront d'exposer les variables influençant l'évolution de la situation, afin de les considérer dans l'analyse de la situation et dans la planification des interventions. Puis, les avantages, les inconvénients et les défis soulevés dans l'étude permettront de proposer des recommandations cliniques concrètes pour améliorer la qualité de l'implantation de ce modèle auprès des personnes présentant une DI et des CSI.



B2

L'impact de la qualité de vie en TGC : de la théorie à la pratique, l'approche positive fait-elle réellement la différence?

Présenté par

Marie-Ève Duthoy

Gestionnaire de la clinique externe du programme de psychiatrie neurodéveloppementale adulte (PPNA) et de l'unité d'admission 328

Sonia Beaulac

Infirmière à l'unité d'admission

Daphnée-Colin
Jean Beauvil

Conseillère en soins infirmiers
(volet DI-TSA)

Public cible

Professionnel(-le)s de la santé et proche(s) aidant(s)

Catégories

Amélioration
de la qualité
de vie



CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal (IUSMM)

Description de l'atelier

Nous allons présenter les cas de deux usagers en situation de TGC.

L'objectif de la présentation est de démontrer l'impact direct de l'utilisation de l'approche positive par la qualité de vie du client dans un contexte hospitalier. Tous les deux sont des cas très complexe qui ont suscité beaucoup de discussion et l'intervention de plusieurs professionnels depuis des années.

Monsieur présente une difficulté de réguler ses émotions, que ce soit positif et/ou négatif il les traduit par des agressions.

Tandis que pour Madame, l'utilisation de PRN quotidien à une dose maximale ainsi que de mesure de contrôle exceptionnel faisait partie de son quotidien pendant plusieurs années.

En utilisant l'approche positive et les aménagements préventif nous avons réussi à améliorer l'état des usagers. Il y a une diminution remarquable de PRN et de l'utilisation des mesures de contrôle.

Pour finir, nous allons voir en détail leur histoire au cours de la présentation.



B3

Actualisation d'une pratique de préceptorat pour le personnel nouvellement embauché en RAC

Présenté par

Marie-Ève Grenier

Préceptrice – Agente de programmation et de planification à la recherche - Équipe régionale TC-TGC

Alexandra Bernier

Conseillère-cadre IU et TGC

Public cible

Tous

CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec
(Institut universitaire en DI-TSA)

Catégories

Amélioration
de la qualité
de vie



Description de l'atelier

Les milieux résidentiels pour usagers présentant des troubles graves du comportement (TGC) sont la porte d'entrée des nouveaux employés DI-TSA temps partiel occasionnel. Ceux-ci ont souvent peu d'expertise pour le travail en TGC étant donné qu'ils ont été embauchés récemment ou qu'ils proviennent de d'autres secteurs ou directions. Or, travailler auprès de personnes manifestant des TGC requiert un bon savoir-être, des connaissances et des compétences particulières. Un personnel bien formé est favorable pour la rétention du personnel, mais particulièrement en matière de santé et sécurité au travail.

C'est donc dans un contexte d'enjeux d'attraction et de rétention, mais aussi de bien-être des usagers que le CIUSSS MCQ IU a revu son processus d'accueil et d'intégration en s'inspirant de différents travaux de recherche. Dans cette optique, une modalité d'encadrement et de soutien clinique a été retenue, soit le préceptorat. Un poste d'APPR a été ouvert en 2022 permettant à une candidate d'expérience, provenant des milieux RAC, d'appliquer la modélisation d'une méthode de préceptorat auprès d'éducateurs et d'agents assistant en réadaptation (ASSS).

C'est dans le cadre de l'accueil du nouveau personnel en contexte de NSA qu'ont pu s'actualiser les premières données sur l'efficacité du processus. Bien que certains besoins aient émergé, amenant à revoir certains éléments du processus (orientations, modalités, ajustements, ainsi que conception d'outils supplémentaires), les premiers constats de l'implantation du processus de préceptorat démontrent que le projet permet de faciliter l'intégration du nouveau personnel en RAC.



C1

La carte sensorielle : l'utiliser pour développer des activités sensorielles pour les usagers

Présenté par

Claudiane Coutu Arbour

SQETGC

Stagiaire à la maîtrise en psychoéducation

Marie-Ève Lavoie

Technicienne en éducation spécialisée

Myriam Richard

Technicienne en éducation spécialisée

Isabelle April

Psychoéducatrice

CISSS du Bas Saint-Laurent

Public cible

Les intervenants en contact direct ou en rôle conseil comme les éducateurs, les psychoéducateurs et les spécialistes aux activités cliniques

Catégories

Outils
En
TGC



Description de l'atelier

Nous présenterons un outil d'observation qui permet de consigner les informations connues du profil sensoriel d'une personne : la carte sensorielle. Cette dernière a été développée pour aider les intervenants à mieux comprendre les préférences sensorielles des usagers pour ensuite les accompagner dans l'utilisation d'objets sensoriels adaptés à leurs besoins. Elle est aussi indiquée pour la planification des séances d'intervention en environnement multisensoriel. La carte sensorielle est un outil d'observation enseigné à l'AEC d'intervention en environnements multisensoriels offert au cégep de Granby.

Dans cet atelier, nous inviterons les participants à remplir un exemple de carte sensorielle pour identifier leurs préférences sensorielles. Ensuite, les participants travailleront en collaboration avec les personnes à proximité pour échanger leurs idées sur les préférences sensorielles et se proposer des activités sensorielles adaptées à ces préférences.

Par la suite, nous parlerons de l'utilisation de la carte sensorielle pour favoriser la création et l'implantation d'activités sensorielles avec les usagers de la RI Beaubien. Nous présenterons les obstacles et les éléments facilitants rencontrés lors de l'utilisation de la carte sensorielle dans ce contexte. Nous exposerons l'avancement de la démarche et les réalisations concrètes.



La nécessité est mère de la créativité : parcours d'un jeune homme présentant une DI et un TSA vers la décontention

Présenté par

Audrey Lévesque

Psychoéducatrice et
intervenante pivot au dossier

Amélie Beaulieu-Pauzé

Ergothérapeute

Geneviève Maillé

Infirmière clinicienne

Sara Caron

Orthophoniste

CISSS de Lanaudière

Public cible

Équipe clinique intervenant auprès de la clientèle TGC avec profil complexe

Catégories

Implantation
des
meilleures
pratiques

Pratiques
innovantes
en TGC

Amélioration
de la qualité
de vie

Partenariat
et
collaboration
en TGC



Description de l'atelier

Cette présentation vous fera le portrait d'un jeune homme non-verbal présentant une DI, un TSA et un TGC mixte dominé par l'automutilation qui a réussi un processus de dé-contention au cours des quatre dernières années.

Cette démarche a été faite dans un objectif d'amélioration de la qualité de vie de l'utilisateur. Ce résultat a été permis grâce à la collaboration avec la famille, avec différents partenaires tels que l'OPHQ, le SQETGC, le comité des usagers, le service de prévention et bien-être au travail, la direction des soins infirmiers et la direction des services multidisciplinaires ainsi qu'un travail interdisciplinaire avec les professionnels suivants : l'orthophonie, l'ergothérapie, les soins infirmiers, la psychoéducation et l'éducation spécialisée.

En conclusion, croire en l'utilisateur et son potentiel et œuvrer tous en collaboration les uns avec les autres permettent de grandes réussites.



C3

Enfin, une solution résidentielle personnalisée pour Alexis!

Présenté par

André Lapointe

Psychologue et expert-conseil

SQETGC

Sylvie Dunn

Mère

Denis Bergeron

Père

Hélène St-Amand

Éducatrice spécialisée

Yannick Beaulieu-Robert

Psychoéducateur

CISSS de la Montérégie-Ouest

Public cible

Éducateurs, spécialistes et coordonnateurs TGC

Catégories

Pratiques
innovantes
en TGC

Amélioration
de la qualité
de vie

Partenariat
et
collaboration
en TGC



Description de l'atelier

Alexis est un jeune homme qui présente un TSA et qui a une longue histoire d'automutilation. Après plusieurs placements résidentiels qui ont vu son TGC devenir de plus en plus grave et sa qualité de vie déprimer, les parents et l'équipe ont opté pour créer pour lui une solution résidentielle personnalisée (SRP).

Depuis 8 ans, Alexis vit dans sa SRP qui est dans le domicile familial. Une équipe spécialisée a soutenu les parents et le personnel de la SRP pour permettre le déploiement d'interventions très spécifiques soit pour traiter les différents déterminants de son automutilation, soit pour en réduire la probabilité d'apparition.

L'atelier permettra de prendre connaissance des caractéristiques de la SRP, des interventions mises en place et des résultats obtenus, tant au plan du TGC que de la qualité de vie d'Alexis.



C4

SCOTI : Système de communications et d'organisation du travail intégré

Présenté par

Nadine Lévesque	Professionnelle en performance et amélioration continue
Isabelle Dubuc	Cheffe de programme DI-TSA
Sarah Arnold	Cheffe de programme DPDRP
Camille Meilleur	Infirmière
Isabelle Langlois-Hardy	Infirmière clinicienne

Public cible

Gestionnaires et professionnel(-le)s en soutien aux équipes TGC

Catégories

Pratiques
innovantes
en TGC



CISSS des Laurentides

Description de l'atelier

SCOTI est un modèle novateur et mobilisateur ayant émergé suite à d'importants enjeux de communications intra et inter quart de travail, tel que la poursuite d'objectifs communs pour les usagers et l'atteinte d'une certaine fluidité d'ajustement dans les interventions.

En plus d'avoir un impact positif sur le climat, il optimise l'organisation du travail dans des secteurs ayant une réalité 24/7 de réadaptation DI-TSA-DP et TGC (ex. RAC). Le processus de déploiement selon une approche collaborative permet aux équipes d'être engagées et de collaborer en interdisciplinarité à la recherche de solutions innovantes pour assurer, via le modèle SCOTI, des soins et des services continus, mais surtout en adéquation aux besoins et aux objectifs de réadaptation des usagers TGC.



D1

Supervision clinique dans un contexte de réadaptation comportementale intensive

Présenté par

Joanie Léveillé

Spécialiste en activités cliniques

Gabrielle Larose-Gargantini

Psychoéducatrice

Isabelle Dubuc

Cheffe d'unité

CISSS des Laurentides

Public cible

Professionnel(-le)s en TGC

Catégories

Pratiques
innovantes
en TGC



Description de l'atelier

Présentation d'un guide de supervisions cliniques individuelles et de groupe dans un contexte de réadaptation comportementale intensive basé sur le profil des compétences en TGC dans le but d'avoir des impacts positifs sur les usagers via le développement des compétences des intervenants.

Le guide permet d'apprécier les compétences de l'éducateurs, de ses attitudes et de ses schèmes relationnels tout en proposant des objectifs. Les résultats démontent une augmentation dans le sentiment de compétence, du professionnalisme et des retombés positives sur les usagers et usagères quant à la gestion des comportements agressifs.



Présenté par**Anne-Marie Lepage**

Technicienne en éducation spécialisée

Nancy Morissette

Adjointe clinique

Catherine Roy

Mère

CISSS du Bas Saint-Laurent**Description de l'atelier**

L'accompagnement d'un usager présentant des comportements de l'ordre du TGC est souvent accompagné d'une complexité clinique et organisationnelle. En ce sens, depuis son jeune âge, nous accompagnons un usager présentant un TGC, ainsi que sa famille, à travers son cheminement de réadaptation. Des comportements tels que mordre, tirer les cheveux, briser les objets, se stranguler et agripper, étaient présents d'une fréquence et d'une intensité variable à travers le temps. Ceux-ci ont nécessité une augmentation des services et un hébergement en résidence à assistance continue (RAC).

Malgré cela, à partir de 2016, nous avons pu constater une détérioration dans son niveau de fonctionnement et dans sa disponibilité devenant de plus en plus préoccupante. Pour ce faire, après plusieurs tentatives d'intervention, nous avons décidé de réaliser un arrêt complet de la réadaptation pour faire un sevrage de la médication et le relocaliser dans une unité de vie indépendante adapté à sa condition et ses besoins.

Pour ce faire, des ententes syndicales ont dû être prises, afin de stabiliser une équipe dédiée masculine, ainsi qu'un réaménagement structural pour répondre à ses besoins. Nous avons dû établir des étapes rigoureuses de réadaptation, teintées de succès et de revers, qui ont nécessité des ajustements et des réajustements constants dans les services octroyés. Nous avons ainsi atteint notre objectif de le réintégrer dans une RAC et de le rendre fonctionnel en présence de d'autres usagers et du personnel féminin, et ce, depuis maintenant un an. Ce qui a été un long processus, toujours en développement, tant au niveau organisationnel, environnemental que clinique.

Public cible

Intervenants travaillant en RAC et ou avec des usagers ayant un TGC

CatégoriesPartenariat
et
collaboration
en TGCAmélioration
de la qualité
de vie

D3

La psychothérapie en contexte d'interdisciplinarité : un outil au service du plan de traitement pour la personne en situation de TGC

Présenté par

Mélissa Moscato

Psychologue

Sophie Méthot

Psychologue

CISSS des Laurentides

Rébecca Beaulieu-Bergeron

Psychologue et
conseillère en TGC

SQETGC

Public cible

Tous

Catégories

Implantation
des
meilleures
pratiques



Description de l'atelier

L'atelier propose de mettre en lumière les conditions favorisant le plein de potentiel de réadaptation autour d'une personne en situation de TGC. Dans les dernières années, les 2 premières conférencières ont ouvert une offre de service en psychothérapie dans leur établissement. Cette nouvelle offre de service a permis de réfléchir sur les différents rôles ainsi que sur le travail interdisciplinaire. Afin de maximiser l'effet d'une thérapie, les différents intervenants autour de la personne sont précieux au succès thérapeutique. La 3ème conférencière apportera une vision complémentaire, riche de ses expériences passées.

Lors de cet atelier, nous allons répondre à certains questionnements que nous avons eus lors de notre déploiement de service. Notons par exemple: comment organiser le travail interdisciplinaire lorsqu'un service de psychothérapie est débuté pour une personne? Qu'est-ce qu'une psychothérapie? Quelles sont les limites de celle-ci ? Quel est le rôle de l'éducateur spécialisé? En quoi la psychothérapie pourrait être utile pour une personne ? Quelles sont les adaptations à penser pour être en mesure d'offrir ce service ? Quelles sont les limites de la confidentialité? Plusieurs questions seront abordées pour faire connaître le service de psychothérapie pour les personnes en situation de TGC.



INFORMATIONS IMPORTANTES

Inscription

Le colloque se tiendra sur deux jours les 8 et 9 juin 2023 à l'hôtel Universel de Montréal.

Vous pouvez, en remplissant le formulaire ci-dessous en ligne (www.sqetgc.org/colloque-inscription-2023), vous inscrire aux deux jours ou à l'une ou l'autre des deux journées. La date limite d'inscription est le 2 juin 2023, mais il est recommandé de s'inscrire **dès que possible** puisque les **places dans les ateliers sont limitées** et que la l'attribution des places se fait dans l'ordre d'arrivée des inscriptions*.

Une confirmation d'inscription, incluant tous les détails, sera envoyée environ une semaine avant l'événement.

*** Exception faite du double atelier A4-B4, qui comporte plusieurs particularités mentionnées dans sa description dans ce programme.**

Coûts

- Pour les participant(-e)s provenant des CISSS ou des CIUSSS : conformément à l'entente de financement du SQETGC, aucun frais ne sera facturé.
- Pour les participant(-e)s provenant d'autres établissements : le coût d'inscription s'élève à 225 \$ (plus taxes) par jour (450 \$ plus taxes pour les deux jours). Une facture sera envoyée à la réception du formulaire d'inscription.

Les coûts incluent les pauses-santé et le dîner pour les deux jours, ainsi que le service d'interprétation simultanée pour **les conférences du 8 juin 2023 seulement**. Le service n'est PAS disponible le vendredi.



INFORMATIONS IMPORTANTES

Horaire

Le colloque se tiendra de 9 h à 16 h 30, le 8 juin, et de 9 h à 16 h, le 9 juin. Les participantes et les participants pourront s'enregistrer aux tables d'accueil à partir de 8 h le jeudi et 8 h 15 le vendredi (pour les personnes assistant seulement à la journée de vendredi).

Lieu et hébergement

[L'hôtel Universe](#) est situé au 5000, rue Sherbrooke Est à Montréal. Aucun bloc de chambres n'a été réservé, mais les personnes participant au colloque pourront demander le tarif gouvernemental, si applicable. Celles-ci doivent appeler au [1-800-567-0223](tel:1-800-567-0223) pour réserver leur chambre.

Il est fortement recommandé de procéder à la réservation de votre chambre le plus rapidement possible, afin d'éviter des désagréments (les autres possibilités d'hébergement étant limitées dans ce secteur).

L'hôtel permet d'annuler les réservations jusqu'à **24 heures** avant l'événement.



Indice du premier défi sur
Eventmobi : orage

Renseignements

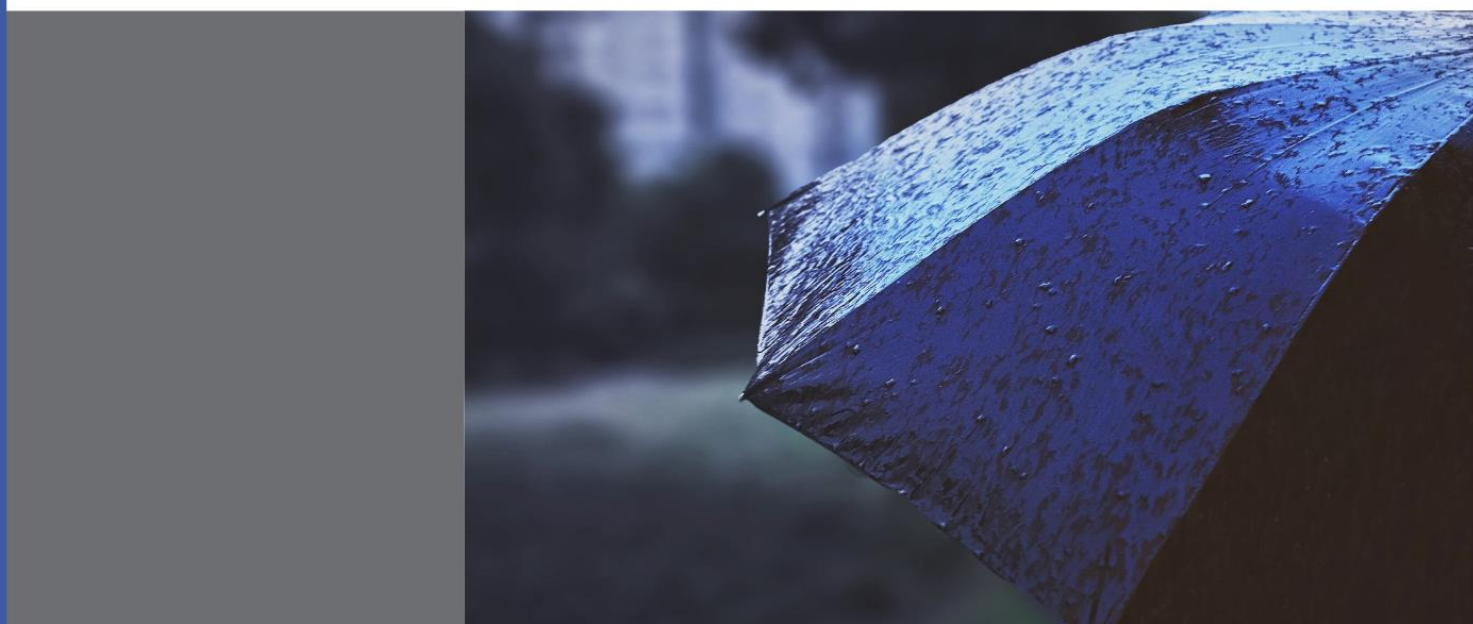
Pour toute question concernant le colloque, vous pouvez contacter Sophie Choquette au SQETGC par téléphone au 514 873-2104 ou par courriel sophie.choquette.sqetgc@ssss.gouv.qc.ca



Colloque en TGC 2023

Braver l'adversité

www.sqetgc.org/colloque2023



SQETGC | CIUSSS MCQ
2021, avenue Union, Bureau 870
Montréal (Québec) H3A 2S9
514 873-2090 - www.sqetgc.org

SQETGC

Service québécois d'expertise
en troubles graves du comportement

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec**

Québec 